

1/3	Landes sèches	31.2
	Landes sèches européennes	4030

Directive habitat : Oui
Habitat prioritaire : Non

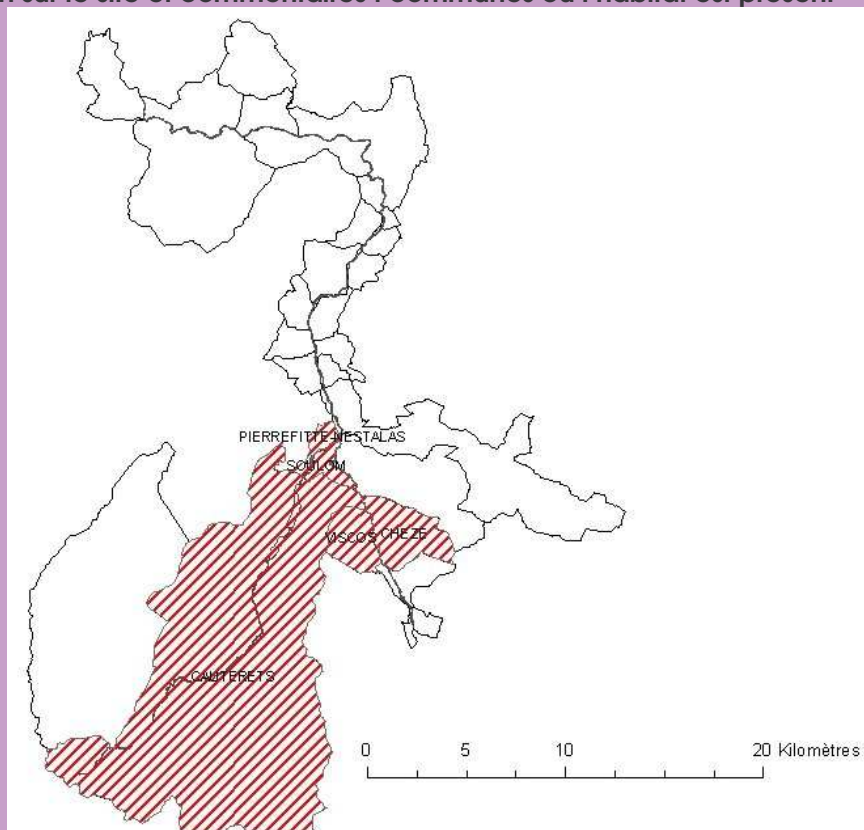
Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe

En France et en Europe, on trouve cet habitat sur les terrains siliceux, sous différentes variantes, essentiellement sur les massifs montagneux ou les domaines soumis à une influence climatique atlantique à sub-atlantique. En Midi-Pyrénées, il est présent essentiellement sur les Pyrénées et la bordure sud du Massif Central.

J.-M. PARDE, Soulom



Carte de répartition sur le site et commentaires : communes où l'habitat est présent



2/3	Landes sèches	31.2
	Landes sèches européennes	4030

Autres intitulés

Code cahier d'habitat et intitulé : **proche de 4030-10 « Landes acidiphiles subatlantiques sèches à sub-sèches »**

Correspondances phytosociologiques :

Végétation de lande (à chaméphytes et nanophanérophyles), classe : *Calluno vulgaris-Ulicetetea minoris*
Landes subatlantiques à continentales, planitaires à montagn., ordre : *Vaccinio myrtilli-Genistetalia pilosae*
Communautés acidiphiles subcontinentales, alliance : *Genistion pilosae-Vaccinion uliginosi*
Groupe de transition avec les Ulicetalia minoris, association proche : *Calluno vulgaris- Genistetum pilosae*

Caractéristiques de l'habitat

Conditions stationnelles : observé sur le site sur les pentes fortes (> 50%), en mosaïque avec des affleurements de falaises ou de dalles siliceuses, entre 550 et 900 m d'altitude. L'exposition est variable mais le milieu bénéficie d'un bon ensoleillement (hauts de pente ou vallons ouverts) et d'un microclimat chaud (meilleur développement en exposition sud).

Le substrat sur le site est constitué de schistes, à plans de schistosité souvent proches de la verticalité, donc filtrant. Le sol est en général peu développé et les espèces de l'habitat sont également observées de manière isolée directement dans les fissures de dalles ou falaises siliceuses.

Physionomie et structure : L'habitat est largement dominé par la **bryère arborescente**, thermophile, qui forme une lande haute (souvent proche des 2 m) et dense. Dans les zones moins denses et les trouées apparaissent d'autres Ericacées plus typiques de la formation : la callune et parfois la bryère vagabonde, qui couvrent cependant de très faibles surfaces. Des pieds isolés du genêt poilu viennent compléter la formation, avec quelques espèces herbacées éparses des formations voisines (Canche flexueuse, Agrostis commun, Gaïlet des rochers, Jasione) et plus fréquemment la Germandrée scorodaine et la fougère aigle. La lande est également piquetée parfois d'arbustes ou jeunes arbres : Bourdaine, bouleaux, châtaignier, chênes (sessile, pubescent et pyrénéen).

Elle forme une mosaïque complexe avec des milieux rocheux (affleurements de dalles et falaises, éboulis), des taches de pelouses acidiphiles et de chênaies pionnières acidiphiles.

Cortège floristique : *Erica arborea*, *Calluna vulgaris*, *Erica vagans*, *Genista pilosa*, *Teucrium scorodonia*, *Pteridium aquilinum*, *Galium saxatile*, *Deschampsia flexuosa*, *Agrostis capillaris*

Observation sur le site

Observateur(s) : FALLOUR-RUBIO Delphine

Date(s) d'observation : mai à octobre 2008

Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

Typicité/exemplarité : **typicité faible** (ne correspond à aucun habitat élémentaire décrit dans les Cahiers d'Habitat) mais **formation originale** : la dominance de la **bryère arborescente** fait penser au **maquis méditerranéen** (Cor. : 32.3), avec une physionomie intermédiaire entre le maquis haut (Cor. : 32.31) et le maquis bas (Cor. : 32.32) mais aucune autre espèce méditerranéenne n'a été rencontrée (arbousier, filaires, nerprun alaterne, cistes, lavandes). Les autres espèces principales (callune, bryère vagabonde, genêt poilu) rapprochent la formation de l'habitat **4030-10** mais celui-ci est associé au climat subatlantique à continental.

L'altitude de répartition de la formation (essentiellement < 800 m) et l'absence d'espèces plus montagnardes (myrtille, raisin d'ours) et du genêt à balai, ne permettent pas le rattachement à l'habitat plus alticole décrit pour les Pyrénées (**4030-18**, *Calluno vulgaris-Arctostaphylyon uvae-ursi*).

Recouvrement :

Surface occupée sur le site : 20.1 ha purs, 20.7 ha en mélange

Pourcentage de recouvrement : 3.9%

Nombre d'unités recensées : 28

Principales localités : **Soulom**, Cauterets

Représentativité : L'habitat couvre des surfaces importantes (bien qu'en mosaïque) sur les pentes de la partie aval du Gave de Cauterets et la partie inférieure du Gave de Gavarnie. Cependant, par rapport à l'ensemble du site proprement dit, il ne couvre qu'une surface assez faible, limitée essentiellement à la portion située entre Soulom, Cauterets et Viscos.

Intérêt patrimonial : Cet habitat présente une **forte valeur patrimoniale** par rapport à son **originalité et à la présence de la Bruyère arborescente dont c'est la principale localité dans la région Midi-Pyrénées**.

Il est peu diversifié en espèces végétales mais constitue un **milieu de protection** des fortes pentes surmontant le Gave en limitant l'érosion et en bloquant les chutes de pierre.

Il offre en outre un milieu de cache et d'hébergement à divers groupes de **faune** dont avifaune, micro-faune (invertébrés, micro-mammifères) et sangliers sur les pentes les moins fortes.

En période de floraison, les Ericacées sont appréciées des hyménoptères et constituent une **ressource mellifère** importante.

Dynamique de la végétation :

Dalles et pentes siliceuses -> pelouses pionnières acidiphiles -> lande sèche -> formations arbustives et arborées pionnières acidiphiles

La lande constitue en général un stade intermédiaire entre la pelouse et la forêt mais sur le site, de grandes surfaces installées sur de fortes pentes semblent bloquées au niveau de leur dynamique et constituent alors un **climax original**.

La lande peut également se développer sur des pelouses pastorales abandonnées (phase progressive) faisant suite à une précédente phase régressive de déboisement.

Elle pourrait être favorisée par des feux pastoraux, dont elle semble mieux supporter les effets sur sols superficiels que les chênes rabougris qui la concurrencent.

Habitats en contact : dalles rocheuses (Cor. : 34.11) avec végétation pionnière acidiphile (**UE : 8230**) ; falaises siliceuses (**UE : 8220**) ; éboulis thermophiles de schistes (**UE : 8110**) ; pelouses pionnières (Cor. : 35.21) et fermées acidiphiles (**UE : 6230**) ; formations pionnières de la chênaie acidiphile (Cor. : 41.5) ; chênaie acidiphile pyrénéenne (Cor. : 41.561).

Synthèse globale sur l'état de conservation : bon

Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

Pas de pratique observée sur le site.

La seule menace potentielle pour l'habitat est la fermeture du milieu : augmentation de la dominance de la bruyère arborescente diminuant la diversité physionomique et floristique (et faunistique parallèlement) ; évolution vers la chênaie acidiphile. Cette dernière menace semble cependant très limitée sur le site en raison des fortes pentes et de la faible possibilité de développement d'un sol.

Objectifs conservatoires sur le site

Maintenir les landes qui constituent un milieu de protection des fortes pentes.

Sur les pentes les plus faibles, un pâturage ovin/caprin pourrait être envisagé (intérêt pastoral des pelouses en mosaïque à *Agrostis* commun et Fétuques du groupe *rubra* et callune) avec remise en état éventuelle au préalable. Dans un contexte de déprise pastorale, ces efforts semblent dépendre de l'environnement immédiat de chaque site.

3/3	Landes sèches	31.2
	Landes sèches européennes	4030

Préconisations de gestion conservatoire

Action(s) :	suivi de l'habitat
Fiche(s) Action :	SA13
Acteurs concernés :	SMDRA

Sources documentaires

MNHN, Cahier d'Habitats Agro-pastoraux (Tome 4, vol.1)

<http://eunis.eea.europa.eu>

<http://inpn.mnhn.fr>

<http://natura2000.environnement.gouv.fr>